

Extrait de  
ORGANISME NATUREL ET SOCIAL  
publié et introduit par Sylvain Coiplet  
État au 9 janvier 2024  
Traduction F. Germani

Le volume complet est encore en relecture. Je l'anticipe cependant puisque l'actualité française, concernant l'être en société anthroposopique en cet octobre 2024, semble nécessiter une vision moins caricaturale de la notion d'organisme en rapport à la vie sociale.

## Table des matières

Préface.....	1
La comparaison entre organisme humain et social.....	2
Organisme humain ou simple organisme végétal ?.....	6
L'organisme social se tient sur la tête.....	9
La fable d'une quadri-articulation.....	13
Développement organique et métamorphose.....	16
NOTES DE LA PRÉFACE.....	18
Complément sur la question du je et de la quadri-articulation.....	20

### Préface

A l'époque de Rudolf Steiner, il était absolument courant de parler d'un « organisme social », aussi et tout de suite dans la science sociale donnant la mesure à l'époque. Le professeur et président américain Woodrow Wilson en était un exemple typique. Aujourd'hui, cela n'arrive par contre qu'exceptionnellement.

Parmi ces exceptions, appartiennent des contemporains qui aiment parler comme Rudolf Steiner le faisait à l'époque, sans se douter des dégâts qu'ils peuvent causer. Depuis l'Antiquité, les choses les plus contradictoires ont en effet été comprises sous « organisme social ». Rudolf Steiner en était conscient et c'est pourquoi il met lui-même en garde à plusieurs reprises contre les malentendus possibles. On souhaiterait la même prudence de la part de ses successeurs. Entre-temps,

### Vorwort

Zur Zeit Rudolf Steiners war es durchaus üblich - auch und gerade in der damals maßgeblichen Sozialwissenschaft - von einem «sozialem Organismus» zu sprechen. Typisch dafür war der amerikanische Professor und Präsident Woodrow Wilson.' Heute geschieht es dagegen nur noch in Ausnahmefällen.

Zu diesen Ausnahmen gehören Zeitgenossen, die gerne so sprechen wie Rudolf Steiner damals gesprochen hat, nichtsahnend welche Schäden sie damit anrichten können. Unter «sozialem Organismus» ist nämlich seit der Antike Gegensätzlichstes verstanden worden. Dies war Rudolf Steiner bewusst und er warnt daher selber wiederholt vor den möglichen Missverständnissen. Von seinen Nachfolgern würde man sich dieselbe Vorsicht wünschen. In der Zwischenzeit hat es in Europa



L'Europe a connu une dictature qui a détruit des millions de vies humaines pour purifier le « corps du peuple allemand ». Cette interprétation nationaliste d'un « organisme social » n'a évidemment rien à voir avec ce que Rudolf Steiner entendait par « organisme social ». Pour ceux qui se réclament de lui, cela va de soi. Mais on ne peut pas attendre cette attitude positive de la part d'autres contemporains. Celui qui insiste aujourd'hui pour parler d'un « organisme social » devrait donc auparavant clarifier exactement ce qu'il entend par là et surtout ce qu'il n'entend pas. Sinon, il ne doit pas s'étonner d'être compté sans autre examen parmi les représentants d'une « unité populaire organique ».

### ***La comparaison entre organisme humain et social***

Lors d'une comparaison il ne s'agit pas de la question de la cause et de l'effet. La société se laisserait aussi être comparée à un couteau de poche, comme le proposa Rudolf Steiner une fois pour s'amuser.<sup>2</sup> Avec cela on ne ferait pas du couteau de poche la cause de la

2

société, mais essaierait seulement d'apprendre quelque chose du couteau de poche pour comprendre la société. Ni plus ni moins.

Lors de la comparaison de la société avec un organisme, cette restriction sera facilement oubliée. D'abord correctement/bien lorsqu'elle est comparée à l'organisme humain. Il ne s'agit pas de chercher la cause de la société dans

eine Diktatur gegeben, die Millionen Menschenleben vernichtet hat, um den «deutschen Volkskörper» zu bereinigen. Diese nationalistische Auslegung eines «sozialen Organismus» hat natürlich nichts zu tun mit dem, was Rudolf Steiner unter «sozialem Organismus» verstanden hat. Für diejenigen, die sich auf ihn berufen, ist dies eine Selbstverständlichkeit. Diese positive Einstellung kann man aber von anderen Zeitgenossen nicht erwarten. Wer heute darauf besteht von einem «sozialen Organismus» zu sprechen, sollte also zuvor genau klären, was er darunter meint und vor allem was nicht. Er braucht sich sonst nicht zu wundern, wenn er ohne weitere Prüfung zu den Vertretern einer «organischen Volkseinheit» gerechnet wird.

### ***Der Vergleich zwischen menschlichem und sozialem Organismus***

Bei einem Vergleich geht es nicht um die Frage nach Ursache und Wirkung. Die Gesellschaft liesse sich auch, wie es Rudolf Steiner einmal zum Spaß vorschlägt, mit einem Taschenmesser vergleichen.<sup>2</sup> Damit würde man nicht das Taschenmesser zur Ursache der Ge-

2

sellschaft machen, sondern nur vom Taschenmesser etwas lernen versuchen, um die Gesellschaft zu verstehen. Nicht mehr und nicht weniger.

Beim Vergleich der Gesellschaft mit einem Organismus wird diese Einschränkung leicht vergessen. Erst recht, wenn sie mit dem menschlichen Organismus verglichen wird. Es geht nicht darum, die Ursache der Gesellschaft im



l'organisme humain, mais d'apprendre quelque chose de l'observation de l'organisme humain qui peut aider à comprendre la société. Comme dans l'Antiquité, la comparaison ne s'est pas arrêtée là. La recherche de la cause et de l'effet dans la société s'y est mêlée et cette question a été tranchée en faveur du subjectivisme, conformément à l'unilatéralité de l'Antiquité. L'humain était déclaré cause de la société. C'est ce qui se cachait derrière la comparaison entre la vie de l'esprit, l'élite dirigeante et la tête humaine. Ce n'était pas seulement une comparaison, mais plutôt l'expression de la conviction que la cause de/pour la vie de l'esprit devait être recherchée dans la tête de l'humain. La vie de l'économie, c'est-à-dire à l'époque les esclaves, devait se subordonner comme les membres(/les masses des membres ?) se subordonnent à la tête.

menschlichen Organismus zu suchen, sondern an der Betrachtung des menschlichen Organismus etwas zu lernen, was helfen kann, die Gesellschaft zu verstehen. So wie in der Antike der Vergleich angestellt wurde, blieb es nicht bei einem Vergleich. Es mischte sich hinein die Suche nach Ursache und Wirkung in der Gesellschaft und diese Frage wurde - gemäß der Einseitigkeit der Antike - zugunsten des Subjektivismus entschieden. Der Mensch wurde zur Ursache der Gesellschaft erklärt. Dies stand damals hinter dem Vergleich des Geisteslebens, der Führungselite mit dem menschlichen Kopf. Es war nicht nur ein Vergleich, sondern vielmehr Ausdruck für die Überzeugung, dass die Ursache für das Geistesleben im Kopf des Menschen zu suchen sei. Das Wirtschaftsleben, das waren damals die Sklaven, sollte sich unterordnen - wie sich die Gliedmaßen dem Kopf unterordnen.

Organisme humain		Ordre en états sociaux
Cause	>>>>>	
Tête	>>>>>	État d'enseignement
Cœur	>>>>>	État de defense
Membres	>>>>>	État nouricier

Menschlicher Organismus		Ständeordnung
Ursache	>>>>>	
Kopf	>>>>>	Lehrstand
Herz	>>>>>	Wehrstand
Gliedmaßen	>>>>>	Nährstand

Rudolf Steiner, à la différence de la plupart de ceux qui se réclament de lui, ne s'inscrit pas dans cette tradition. Chez lui, la comparaison entre l'organisme humain e social subsiste.

Rudolf Steiner steht - im Unterschied zu den meisten, die sich auf ihn berufen - nicht in dieser Tradition. Bei ihm bleibt der Vergleich zwischen menschlichem und sozialem Organismus ein



Christof Lindenau est typique de l'interprétation erronée de Rudolf Steiner avec sa tentative de fonder la triarticulation de « l'organisme social » à partir de l'anthropologie. Le fait que Lindenau se distancie explicitement de l'ordre des états sociaux n'est en cela que de la poudre aux yeux.<sup>3</sup> Il cherche quand même la cause de la société dans la nature humaine. S'il s'agit d'une comparaison entre l'organisme humain et « l'organisme social », c'est le faux questionnement.

Si, au lieu de cette comparaison, il en va de la question après la cause et l'effet, Rudolf Steiner ne fait pas unilatéralement de l'humain la cause de la société comme l'Antiquité, ni inversement de la société la cause de l'humain comme le marxisme vulgaire. Rudolf Steiner parle à la place de cela d'une interaction entre l'humain et la société, où tous deux sont à la fois cause et effet. On devrait ici penser en cercle.<sup>4</sup> Hans-Georg Schweppenhäuser est l'un des rares à avoir été attentif là dessus et a appelé ce rapport mutuel la « loi de causalité sociologique ». Rudolf Steiner lui-même n'a donné aucun nom à ce rapport. Il ne lui aurait en tout cas jamais donné le nom d'« organisme social », car il n'en va pas ici d'une comparaison.

Organisme humain		Organisme social
	Comparaison	

Typisch für die falsche Auslegung Rudolf Steiners ist Christof Lindenau mit seinem Versuch, die Dreigliederung des «sozialen Organismus» aus der Menschenkunde heraus zu begründen. Die Tatsache, dass sich Lindenau von der Ständeordnung ausdrücklich distanziert, ist dabei nur Augenwischerei.<sup>3</sup> Er sucht doch die Ursache für die Gesellschaft in der Menschennatur. Wenn es um einen Vergleich zwischen menschlichem und «sozialem Organismus» geht, ist es die falsche Fragestellung.

Wenn es, statt um diesen Vergleich, um die Frage nach Ursache und Wirkung geht, macht Rudolf Steiner weder einseitig den Menschen zur Ursache der Gesellschaft wie die Antike, noch umgekehrt die Gesellschaft zur Ursache des Menschen wie der Vulgärmarxismus. Rudolf Steiner spricht stattdessen von einer Wechselwirkung zwischen Mensch und Gesellschaft, wo beide zugleich Ursache und Wirkung sind. Man müsse hier im Kreise denken.<sup>4</sup> Hans-Georg Schweppenhäuser gehört zu den wenigen, die darauf aufmerksam worden sind und nannte dieses gegenseitige Verhältnis das «soziologische Kausalitätsgesetz». Diesem Verhältnis hat Rudolf Steiner selbst keinen Namen gegeben. Den Namen «sozialen Organismus» hätte er ihm jedenfalls nie gegeben, weil es hier nicht um einen Vergleich geht.

Menschlicher Organismus		Sozialer Organismus
	Vergleich	



Cause	>>>>>	
	<<<<<	Rétroaction

Qu'est-ce qui amène Rudolf Steiner à parler malgré cela d'un « organisme social » ? Qu'est-ce qui se laisse, selon son opinion, apprendre de l'organisme humain pour comprendre la société ?

4

Pour cela on doit savoir que Rudolf Steiner était arrivé à la conclusion que l'organisme humain n'était pas centralisé. On devrait en tirer des leçons/apprendre. Celui qui comprendrait correctement la société devrait s'engager pour qu'aussi les différents membres de l'organisme social - la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie - soient rendus à l'indépendance. Si la vie de droit perd son emprise non seulement sur la vie l'économie, mais aussi sur la vie de l'esprit, alors la toute-puissance de l'État et la tendance à la centralisation qui l'accompagne seront surmontées. Mais cela n'en reste pas là. L'indépendance signifie concrètement pour l'un des membres, la vie de l'esprit, qu'elle a à construire sur la liberté de l'individu. Et pour l'autre membre, la vie de l'économie, Rudolf Steiner part à l'inverse d'une mise en réseau mondiale d'associations - sans tenir compte de quelques frontières nationales. Lorsque Rudolf Steiner parle d'un « organisme social », cela n'a donc rien à voir avec le centralisme et le nationalisme.

Celui qui se donne la peine d'étudier l'histoire des idées de l'« organisme so-

Ursache	>>>>>	
	<<<<<	Rückwirkung

Was bringt Rudolf Steiner stattdessen dazu, von einem «sozialen Organismus» zu sprechen? Was lässt sich seiner Meinung nach vom menschlichen Organismus lernen, um die Gesellschaft zu verstehen?

4

Dazu muss man wissen, dass Rudolf Steiner zu der Überzeugung gekommen war, dass der menschliche Organismus nicht zentralisiert sei. Davon sollte man lernen. Wer die Gesellschaft richtig verstehe, sollte dafür eintreten, dass auch die einzelnen Glieder des sozialen Organismus - Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben - in die Selbständigkeit entlassen werden. Verliert aber das Rechtsleben nicht nur den Zugriff auf das Wirtschaftsleben, sondern auch auf das Geistesleben, dann wird die Allmacht des Staates und die damit einhergehende Zentralisierungstendenz überwunden. Es bleibt aber nicht dabei. Selbständigkeit heißt konkret für das eine Glied, das Geistesleben, daß es auf die individuelle Freiheit des Einzelnen zu bauen hat. Und beim anderen Glied, dem Wirtschaftsleben, geht Rudolf Steiner umgekehrt von einer weltweiten Vernetzung von Assoziationen aus - ohne Rücksicht auf irgendwelche Staatsgrenzen. Wenn Rudolf Steiner von einem «sozialen Organismus» spricht, hat dies also mit Zentralismus und Nationalismus nichts zu tun.

Wer sich übrigens die Mühe gibt, die Ideengeschichte des «sozialen Organismus» zu verfolgen, wird



cial », il butte aussi bien sur des approches qui vont dans le sens du centralisme que d'autres qui s'opposent explicitement au centralisme. Rudolf Steiner, avec sa comparaison de l'organisme, fait partie des opposants au centralisme.

Parmi les professeurs et les politiciens qui parlaient d'un « organisme social » alors qu'ils ne comprenaient rien à la liberté individuelle et à la fraternité globale, Rudolf Steiner comptait Woodrow Wilson. C'est pourquoi il caractérisa un jour un tel discours sur l'« organisme social » de « pire wilsonianisme ». Rudolf Steiner avait d'ailleurs du reste commencé à critiquer Woodrow Wilson déjà en 1913, donc avant la Première Guerre mondiale. Il le signale lui-même afin d'éviter les malentendus évidents.

mus» zu untersuchen, der stösst sowohl auf Ansätze, die in Richtung Zentralismus gehen, als auf solche, die sich ausdrücklich gegen den Zentralismus wenden. Rudolf Steiner gehört mit seinem Organismusvergleich zu den Gegnern des Zentralismus.

Zu den Professoren und Politikern, die von einem «sozialen Organismus» redeten, obwohl sie von individueller Freiheit und globaler Brüderlichkeit nichts verstanden, zählte Rudolf Steiner dagegen Woodrow Wilson. Ein solches Reden vom «sozialen Organismus» charakterisierte er daher einmal als den «schlimmsten Wilsonianismus». Mit dieser Kritik an Woodrow Wilson hatte Rudolf Steiner übrigens schon 1913, also vor dem Ersten Weltkrieg, angefangen. Darauf weist er selbst hin, um naheliegenden Mißverständnissen vorzubeugen.

5

5

### ***Organisme humain ou simple organisme végétal ?***

Woodrow Wilson ne cherchait toutefois pas à comparer la société à l'organisme humain. Il ne voulait pas interpréter la société de manière mécaniste, mais biologiste. Pour cela, une comparaison avec l'organisme végétal était suffisante.

C'est exactement là-dessus que Rudolf Steiner rend attentif dans sa critique du « wilsonianisme ». <sup>5</sup> En se contentant de comparer la société à une plante, Wilson ne peut pas rendre justice à l'humain avec ce qu'il appelle la société. Dans une telle société, les humains végètent en quelque sorte.

### ***Menschlicher Organismus oder blosser Pflanzenorganismus***

Woodrow Wilson ging es allerdings nicht um einen Vergleich der Gesellschaft mit dem menschlichen Organismus. Er wollte die Gesellschaft nicht mechanistisch, sondern biologistisch deuten. Dazu reichte ein Vergleich mit dem Pflanzenorganismus aus.

Genau darauf macht Rudolf Steiner bei seiner Kritik am «Wilsonianismus» aufmerksam. <sup>5</sup> Dadurch, dass Wilson sich damit zufrieden gebe, die Gesellschaft mit einer Pflanze zu vergleichen, könne er mit dem, was er Gesellschaft nennt, dem Menschen nicht gerecht werde. In einer solchen Gesellschaft



Dans ce contexte, Rudolf Steiner souligne en 1918 la nécessité de compléter un tel « organisme social » par un « psychisme social » et un « pneumatisme social ». Pour désigner l'interaction entre l'organisme, le psychisme et le pneumatisme, il forge le terme de *méta-organisme*. Lorsqu'en 1919, il commence à parler en public d'une triarticulation de l'« organisme social », alors il pense ce méta-organisme avec la triarticulation. Par souci de clarté, il ne parle cependant plus d'« organisme social », de « psychisme social » et de « pneumatisme social », mais de vie l'économie, de vie de droit et de vie de l'esprit.<sup>6</sup>

Métaorganisme	Organisme social
1918	1919
Organisme social	Vie de l'économie
Psychisme social	Vie de droit
Pneumatisme social	Vie de l'esprit

6

Rudolf Steiner rejette donc la comparaison avec un organisme végétal, la jugeant insuffisante lorsqu'il s'agit de la société dans son ensemble. Il la considère cependant comme utile lorsqu'il s'agit du domaine partiel de la vie de l'économie. Il ne compare à une plante que l'économie mondiale. Dès 1917, il réduit/dégrade les Etats et leurs économies nationales à de simples cellules de cette plante mon-

würden die Menschen gleichsam vegetieren.

In diesem Zusammenhang betont Rudolf Steiner 1918 die Notwendigkeit, einen solchen «sozialen Organismus» um einen «sozialen Psychismus» und «sozialen Pneumatismus» zu ergänzen. Für das Zusammenspiel von Organismus, Psychismus und Pneumatismus prägt er den Begriff *Metaorganismus*. Wenn er 1919 anfängt, in der Öffentlichkeit von einer Dreigliederung des «sozialen Organismus» zu sprechen, dann meint er damit die Dreigliederung dieses Metaorganismus. **Der Klarheit halber spricht er aber nicht weiter vom «sozialen Organismus», «sozialen Psychismus» und «sozialen Pneumatismus», sondern von Wirtschaftsleben, Rechtsleben und Geistesleben.**<sup>6</sup>

Metaorganismus	Sozialer Organismus
1918	1919
Sozialer Organismus	Wirtschaftsleben
Sozialer Psychismus	Rechtsleben
Sozialer Pneumatismus	Geistesleben

6

Den Vergleich mit einem Pflanzenorganismus lehnt also Rudolf Steiner als unzureichend ab, wenn es um die ganze Gesellschaft geht. Er hält ihn aber für hilfreich, wenn es um den Teilbereich des Wirtschaftslebens geht. Mit einer Pflanze vergleicht er aber nur die Weltwirtschaft. Schon 1917 degradiert er die Staaten und ihre Nationalökonomien zu blossen Zellen dieser Welt-pflanze.<sup>7</sup> Der Nationalismus hat eben



diale.<sup>7</sup> Le nationalisme a fait son temps/a justement fini de servir. A côté de l'« organisme social » qui, comme l'humain, doit être triarticulé, se trouve donc chez Rudolf Steiner un « organisme social » supplémentaire qui, vu *fonctionnellement*, couvre seulement une partie de la triarticulation sociale, la vie de l'économie, mais qui, du point de vue géographique, couvre le monde entier. Rudolf Steiner s'y réfère en 1922 dans la première conférence de son « Cours d'économie nationale » avec la formule suivante : « La terre entière, conçue comme un organisme économique, est l'organisme social ». <sup>8</sup>

Organisme végétal	Organisme humain
Comparaison 1917- 1922	Comparaison 1919- 1922
Vie de l'économie	Vie de l'économie
	Vie de droit
	Vie de l'esprit

Cette différence fondamentale entre les deux comparaisons a été négligée par la suite par des auteurs comme Wilhelm Schmudt et Herbert Witzemann, ce qui a malheureusement conduit à des confusions lourdes de conséquences. Contrairement à ce que supposent ces auteurs, il ne s'agit pas dans le « Cours d'économie nationale » d'une prétendue « triarticulation intra-économique »<sup>9</sup>, mais d'une comparaison d'organismes entièrement autre, qui n'a rien à faire avec de la triarticulation.

ausgedient. Neben dem «sozialen Organismus», der wie der Mensch dreigliedert werden muss, findet sich also bei Rudolf Steiner ein weiterer «sozialer Organismus», der *funktional* gesehen nur einen Teil der sozialen Dreigliederung, das Wirtschaftsleben abdeckt, dafür aber geographisch gesehen die ganze Welt. Darauf bezieht sich Rudolf Steiner 1922 im ersten Vortrag seines «Nationalökonomischen Kurses» mit der Formulierung: «Die ganze Erde, als Wirtschaftsorganismus gedacht, ist der soziale Organismus». <sup>8</sup>

Pflanzenorganismus	Menschlicher Organismus
Vergleich 1917- 1922	Vergleich 1919- 1922
Wirtschaftsleben	Wirtschaftsleben
	Rechtsleben
	Geistesleben

Dieser grundlegende Unterschied zwischen beiden Vergleichen wurde später von Autoren wie Wilhelm Schmudt und Herbert Witzemann übersehen, was leider zu folgenschweren Verwirrungen geführt hat. Es geht im «Nationalökonomischen Kurs» - anders als von diesen Autoren vermutet - nicht um eine angebliche «innerwirtschaftliche Dreigliederung»,<sup>9</sup> sondern um einen gänzlich anderen Organismusvergleich, der gar nichts mit Dreigliederung zu tun hat.





## *L'organisme social se tient sur la tête*

Rudolf Steiner avait jadis à lutter avec de tous autres problèmes. Sa triarticulation de « l'organisme social » a été confondue avec l'ordre des classes/états sociaux de l'Antiquité. La raison de cette confusion n'était pas seulement le fait que l'ordre des états sociaux concerne trois classes, mais aussi et tout de suite la comparaison à l'organisme.

On peut se demander pourquoi Rudolf Steiner a pris le risque d'être mal compris. N'aurait-il pas été préférable à l'époque de s'engager pour une triarticulation sociale sans trop parler d'un « organisme social » ? En fait, oui/déjà. Et Rudolf Steiner est lui-même arrivé à cette conclusion au début de l'année 1919, après ses premières conférences publiques sur la triarticulation sociale.<sup>10</sup> A cause de cela, il a presque entièrement supprimé la comparaison entre organisme humain et organisme social de son livre « Les points essentiels de la question sociale », qui se base sur ces conférences. Mais presque, justement. Ce qui reste, c'est la référence à la triarticulation de l'organisme humain qu'il a élaborée pour la première fois en 1917.<sup>11</sup>

Si l'on examine les transcriptions de ces conférences publiques pour voir comment Rudolf Steiner compare concrètement l'« organisme social » à l'organisme humain, on est confronté à une grande surprise. Rudolf Steiner n'y compare pas la vie de l'esprit à la tête humaine, mais au métabolisme

## *Der soziale Organismus steht auf dem Kopf*

Rudolf Steiner hatte damals mit ganz anderen Problemen zu kämpfen. Seine Dreigliederung des «sozialen Organismus» wurde mit der Ständeordnung der Antike verwechselt. Anlass dazu war nicht allein der Umstand, dass es bei der Ständeordnung um drei Stände geht, sondern auch und gerade der Organismusvergleich.

Es fragt sich, warum Rudolf Steiner das Risiko eingegangen ist, missverstanden zu werden. Wäre es damals nicht besser gewesen, sich für eine soziale Dreigliederung einzusetzen, ohne zu viel von einem «sozialen Organismus» zu reden? Eigentlich schon. Und Rudolf Steiner ist Anfang 1919 nach seinen ersten öffentlichen Vorträgen über die soziale Dreigliederung selbst zu diesem Schluss gekommen.<sup>10</sup> Er hat daher aus seinem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage», das auf diese Vorträge basiert, den Vergleich zwischen menschlichem und sozialem Organismus fast gänzlich gestrichen. Aber eben fast. Übrig geblieben ist dort der Hinweis auf die von ihm 1917 erstmals ausgearbeitete Dreigliederung des menschlichen Organismus.<sup>11</sup>

Wer die Nachschriften dieser öffentlichen Vorträge daraufhin untersucht, wie Rudolf Steiner den «sozialen Organismus» konkret mit dem menschlichen Organismus vergleicht, der stösst auf eine grosse Überraschung. Das Geistesleben vergleicht Rudolf Steiner dort nicht mit dem menschlichen Kopf,



humain.<sup>12</sup>

Organisme humain		Organisme social
	Comparai- son	
Système nerveux	~	Vie de l'économie
Système rythmique	~	Vie de droit
Système métabolique	~	Vie de l'esprit

8

Avec une telle comparaison, Rudolf Steiner se démarque en effet de tout ce qui était habituel depuis l'Antiquité. Nous avons pu clarifier qu'à l'époque, il ne s'agissait pas seulement d'une comparaison, mais plutôt de la recherche d'une cause pour l'« organisme social ». Il s'avère maintenant qu'une pure comparaison donne vraiment de tous autres résultats.

L'Antiquité se caractérisait aussi par son mépris du travail physique. Bien que l'esclavage était déjà sur le recul à l'époque de Rudolf Steiner, l'éducation classique assurait encore la conservation de cette attitude intérieure. Rudolf Steiner y fait allusion lorsqu'il met en garde, dans cette conférence publique, contre un « organisme social » faussement compris :

*« Maintenant si l'on voulait jouer à l'analogie, on pourrait croire que ce qui est soumis à certaines lois en tant que vie spirituelle, en tant que culture spirituelle dans*

sondern mit dem menschlichen Stoffwechsel.<sup>12</sup>

Menschlicher Organismus		Sozialer Organismus
	Vergleich	
Nervensystem	~	Wirtschaftsleben
Rhythmische System	~	Rechtsleben
Stoffwechselsystem	~	Geistesleben

8

Mit einem solchen Vergleich setzt sich Rudolf Steiner in der Tat von allem ab, was seit der Antike üblich war. Wir konnten klären, dass es damals nicht nur um einen Vergleich ging, sondern vielmehr um die Suche nach einer Ursache für den « sozialen Organismus ». Nun zeigt sich, dass ein reiner Vergleich wirklich zu ganz anderen Ergebnissen führt.

Charakteristisch für die Antike war auch deren Geringschätzung der physischen Arbeit. Obwohl die Sklaverei zur Zeit Rudolf Steiners schon auf dem Rückzug war, sorgte damals die klassische Bildung noch für die Konservierung dieser inneren Haltung. Darauf weist Rudolf Steiner hin, wenn er in diesem öffentlichen Vortrag vor einem falsch verstandenen « sozialen Organismus » warnt:

*« Nun könnte man, wenn man Analogiespiel treiben wollte, glauben, dasjenige, was als geistiges Leben, als geistige Kultur im sozialen Organismus gewissen Geset-*



*l'organisation sociale, aurait des lois qui pourraient être comparées aux lois du système spirituel, du système nerveux et sensoriel. Le système qui, dans l'humain, est considéré comme le plus grossier, comme le plus matériel à proprement parler, c'est-à-dire le système métabolique, pourrait probablement être comparé par un simple jeu d'analogie à ce qu'on appelle la vie économique grossière et matérielle. Celui qui peut maintenant considérer les choses pour elles-mêmes, qui rejette loin de lui un simple jeu d'analogie, sait que ce qui est réel est précisément inversé par rapport à ce qui ressort d'un simple jeu d'analogie*"<sup>13</sup>.

Ce renversement, Rudolf Steiner le dessine au tableau lors d'une conférence ultérieure devant les membres de la Société anthroposophique et le précise sans ambiguïté :

*« La tête de l'organisme social est le système économique. Le système rythmique, le système circulatoire, le système pulmonaire-cardiaque, c'est le système étatique. Et le système métabolique, c'est enclos dans l'organisation spirituelle*"<sup>14</sup>.

9

Rudolf Steiner le mène avec ironie au point :

*« Vous ne comprendrez correctement l'organisme social par rapport à l'humain que si vous placez l'humain sur la tête*»<sup>15</sup>.

Les auditeurs de ses conférences publiques n'étaient apparemment pas disposés à se placer sur la tête. Au lieu d'écouter plus exactement, ils ont automatiquement déduit de la comparaison des organismes que Rudolf Steiner devait avoir représenté l'ancien ordre

*zen unterworfen ist, das hätte solche Gesetze, die sich vergleichen ließen mit den Gesetzen des geistigen Systems, des Nerven- und Sinnessystems. Dasjenige System, das im Menschen als das gröbste, als das eigentlich Stoffliche angesehen wird, eben das Stoffwechselsystem, das würde ein bloßes Analogiespiel wahrscheinlich vergleichen mit dem, was man nennt das grobe, materielle Wirtschaftsleben. Derjenige, der die Dinge nun für sich betrachten kann, der weit von sich weist ein bloßes Analogiespiel, der weiß, daß das, was wirklich ist, gerade umgekehrt ist gegenüber dem, was durch ein bloßes Analogiespiel herauskommt.»*<sup>13</sup>

Diese Umkehrung zeichnet Rudolf Steiner bei einem späteren Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft an der Tafel und stellt unmissverständlich klar:

*«Der Kopf des sozialen Organismus ist das Wirtschaftssystem. Das rhythmische System, das Zirkulationssystem, das Lungen-Herzsystem, das ist das Staatssystem. Und das Stoffwechselsystem, das ist in der geistigen Organisation beschlossen.»*<sup>14</sup>

9

Ironisch bringt es Rudolf Steiner auf den Punkt:

*«Den sozialen Organismus verstehen Sie im Verhältnis zum Menschen nur richtig, wenn Sie den Menschen auf den Kopf stellen.»*<sup>15</sup>

Die Zuhörer seiner öffentlichen Vorträge waren offenbar nicht gewillt, sich auf den Kopf zu stellen. Statt genauer hinzuhören, folgerten sie automatisch aus dem Organismusvergleich, dass Rudolf Steiner die alte Ständeordnung vertreten haben müsste. Damit



des états sociaux. Il leur était ainsi facile de rejeter la triarticulation sociale comme un réchauffé de l'Antiquité. Le cercle restreint des auditeurs de Rudolf Steiner, composé des membres de la Société anthroposophique, rejetait aussi à l'époque en grande partie la triarticulation sociale. La question sociale leur paraissait sans doute trop « grossière » et « matérielle ».

Lorsque, dans les années 1970, une partie, certes encore trop petite, du public anthroposophique commença enfin à s'intéresser à la question sociale, les nouveaux représentants de la triarticulation de l'« organisme social » mirent certes en garde contre la confusion avec l'ordre des états sociaux. Mais presque tous se livraient exactement au « pur jeu d'analogie » contre lequel Rudolf Steiner avait mis en garde.

Comment Rudolf Steiner parvient-il à un résultat aussi éloigné avec sa comparaison des organismes ? La raison réside dans sa conception de l'organisme humain. Selon lui, les processus de dégradation prédominent dans le système nerveux, et donc dans la tête, tandis que les processus de construction ont leur centre de gravité dans le métabolisme. La vie de l'esprit, tout comme le métabolisme, construit, à savoir des capacités. Par la vie de l'esprit, l'humain nourrit pour ainsi dire l'« organisme social », lui apporte quelque chose de l'extérieur. Les capacités propres de l'« organisme social », ce qu'il apporte lui-même, sont les bases naturelles de la vie de l'économie. De ce point de vue, la vie de l'économie peut être comparée à la tête et

war es für sie ein Leichtes, die soziale Dreigliederung als Aufwärmen der Antike abzutun. Die engere Zuhörerschaft Rudolf Steiners, bestehend aus den Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft, lehnte damals auch größtenteils die soziale Dreigliederung ab. Ihr kam die soziale Frage wohl zu «grob» und «materiell» vor.

Als in den 1970er Jahren ein, wenn auch noch zu kleiner Teil des anthroposophischen Publikums endlich anfing, sich für die soziale Frage zu interessieren, warnten die neuen Vertreter der Dreigliederung des «sozialen Organismus» zwar vor der Verwechslung mit der Ständeordnung. Fast alle trieben aber genau das «blosse Analogiespiel», wovor Rudolf Steiner gewarnt hatte.

Wie kommt nun Rudolf Steiner mit seinem Organismusvergleich zu einem so fernliegenden Ergebnis? Der Grund dafür liegt in seiner Auffassung des menschlichen Organismus. Demnach überwiegen im Nervensystem, und damit im Kopf, die Abbauprozesse, während die Aufbauprozesse ihren Schwerpunkt im Stoffwechsel haben. Das Geistesleben, ähnlich wie der Stoffwechsel, baut auf, nämlich Fähigkeiten. Durch das Geistesleben ernährt sozusagen der Mensch den «sozialen Organismus», führt ihm etwas von Außen zu. Die eigenen Fähigkeiten des «sozialen Organismus», was dieser selber mitbringt, das sind die Naturgrundlagen des Wirtschaftslebens. So gesehen ist das Wirtschaftsleben mit dem Kopf und Nervensystem zu vergleichen.<sup>15</sup>



Une manière assez peu conventionnelle de valoriser aussi bien la vie de l'esprit que la vie de l'économie. Quoi qu'il en soit, la question de la construction et de la déconstruction est au point central de la comparaison des organismes chez Rudolf Steiner.

### La fable d'une quadri-articulation

En 1917, Rudolf Steiner évoque comme suit l'interaction nécessaire entre la vie de droit, la vie de l'économie et la vie de l'esprit :

« Une sorte de sénat, élu parmi les trois corps, auquel incombe l'ordre des affaires politico-militaires, économiques et juridiques-pédagogiques, s'occupe des affaires communes, dont font également partie, par exemple, les finances communes ».

Cette déclaration de Rudolf Steiner a été récemment utilisée par un collègue pour comparer ce sénat au je humain et pour parler dans ce contexte de la nécessité d'une quadri-articulation. Cette expression est trompeuse dans la mesure où Rudolf Steiner ne présente pas ce sénat comme un membre autonome, mais comme composé de représentants des trois membres de « l'organisme social ». Malgré le Sénat, on en reste donc à une triarticulation. Le sénat montre tout au plus qu'il s'agit ici d'une triarticulation et non d'une tripartition.

Mais puisque le je humain a été mis en avant, la question se pose toutefois de quel est son rapport avec la triarticula-

Eine ziemlich unkonventionelle Art, sowohl Geistesleben wie Wirtschaftsleben aufzuwerten. **Wie dem auch sei, im Mittelpunkt des Organismusvergleichs steht bei Rudolf Steiner die Frage nach Aufbau und Abbau.**

### Das Märchen von einer Viergliederung

Rudolf Steiner kommt 1917 wie folgt auf das notwendige Zusammenspiel von Rechtsleben, Wirtschaftsleben und Geistesleben zu sprechen:

«Eine Art Senat, gewählt aus den drei Körperschaften, welchen die Ordnung der politisch-militärischen, wirtschaftlichen und juristisch-pädagogischen Angelegenheiten obliegt, versieht die gemeinsamen Angelegenheiten, wozu auch zum Beispiel die gemeinsamen Finanzen gehören.»

Diese Aussage Rudolf Steiners wurde jüngst von einem Kollegen zum Anlaß genommen, um diesen Senat mit dem menschlichen Ich zu vergleichen und in diesem Zusammenhang von der Notwendigkeit einer Viergliederung zu sprechen. Irreführend ist dieser Ausdruck insofern als Rudolf Steiner diesen Senat nicht als eigenständiges Glied, sondern als bestehend aus Vertretern der drei Glieder des «sozialen Organismus» darstellt. Es bleibt also trotz Senat bei einer Dreigliederung. Am Senat zeigt sich höchstens, dass es sich hier um eine Dreigliederung und nicht um eine Dreiteilung handelt.

Da das menschliche Ich nun aber ins Feld geführt worden ist, stellt sich allerdings die Frage, in welchem Zusam-



tion de l'« organisme social ». Rudolf Steiner indique chez l'être humain une quadri-articulation : en corps physique, corps éthérique, corps astral et je. N'aurait-il pas dû transposer cette quadriarticulation à l'« organisme social » ?

11

Or, Rudolf Steiner lui-même s'est exprimé, même si ce n'est à ma connaissance qu'une seule fois, sur le lien entre le je humain et la triarticulation de vie de l'esprit, vie de droit et la vie de l'économie. Il ne s'agit toutefois pas d'une comparaison avec l'« organisme social », mais de la question tout à fait différente de la cause du social. Il s'agit donc de cette question à laquelle l'Antiquité a répondu en termes d'ordre en états sociaux. Rudolf Steiner appelle cette question le « côté volonté » de la triarticulation, mais il y répond autrement que l'Antiquité. Il décrit ici le je humain comme la cause de la vie de l'esprit.<sup>17</sup>

Organisme humain		Côté volonté du social
Cause	==>>	
Je	==>>	Vie de l'esprit
Corps astral	==>>	Vie de droit
Corps éthérique	==>>	Vie de l'économie

Dans ce « côté volonté » de la triarticulation, le je humain ne se tient donc

menhang dieses mit der Dreigliederung des «sozialen Organismus» steht. Rudolf Steiner weist beim Menschen auf eine Viergliederung in physischem Leib, Ätherleib, Astralleib und Ich hin. Hätte er diese Viergliederung nicht auf den «sozialen Organismus» übertragen müssen?

11

Nun hat sich Rudolf Steiner selbst, wenn auch meines Wissens nur ein einziges Mal, zum Zusammenhang des menschlichen Ichs mit der Dreigliederung von Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben geäußert. Dabei geht es aber nicht um den Vergleich mit dem «sozialen Organismus», sondern um die ganz andere Frage nach der Ursache des Sozialen. Also um diese Frage, die von der Antike im Sinne der Ständeordnung beantwortet worden ist. Diese Frage nennt Rudolf Steiner die «Willensseite» der Dreigliederung, beantwortet sie aber anders als die Antike. **Das menschliche Ich beschreibt er hier als die Ursache für das Geistesleben.**<sup>17</sup>

[Mais aussi des 2 autres !!!! ?????]

Menschlicher Organismus		Willensseite des Sozialen
Ursache	>>>>>	
Ich	==>>	Geistesleben
Astralleib	==>>	Rechtsleben
Ätherleib	==>>	Wirtschaftsleben

**Bei dieser «Willensseite» der Dreigliederung steht also das menschliche Ich**



pas comme un quatrième dans le faisceau/lot en dehors de la triarticulation, ou même au-dessus de la triarticulation, mais comme une partie intégrante/constitutive de cette triarticulation.

La plupart des représentants de la triarticulation feraient bien de s'avouer qu'il ne s'agit pas pour eux d'une comparaison avec l'organisme, comme le fait Rudolf Steiner, mais de ce côté actif de la triarticulation. En conséquence correcte, ils devraient cesser de parler d'une triarticulation de l'« organisme social », afin de ne plus détourner l'attention de ce que Rudolf Steiner lui-même entendait par là.

L'expression « triarticulation du social » ou « côté volonté de la triarticulation » serait plus appropriée.

nicht als Vierter im Bunde ausserhalb der Dreigliederung, oder gar über die Dreigliederung, sondern als ein integraler Bestandteil dieser Dreigliederung.

Die meisten Vertreter der Dreigliederung täten gut, sich zu gestehen, dass es ihnen eigentlich nicht um den Vergleich mit dem Organismus, wie ihn Rudolf Steiner vornimmt, sondern um diese aktive Seite der Dreigliederung geht. Folgerichtig müssten sie aber damit aufzuhören, von einer Dreigliederung des «sozialen Organismus» zu reden, um nicht weiter davon abzulenken, was Rudolf Steiner selbst darunter gemeint hat.

Passender dazu wäre der Ausdruck «Dreigliederung des Sozialen» oder eben «Willensseite der Dreigliederung».

12

12

Il existe en effet aussi le « côté perception de la triarticulation », parce que ce que l'humain a placé dans le monde agit en retour sur lui comme donné. De manière étonnante la vie de l'esprit se répercute selon Rudolf Steiner, sur le corps physique de l'humain. Le je humain, en revanche, reste non touché.<sup>18</sup>

Es gibt nämlich auch die «Wahrnehmungsseite der Dreigliederung», weil dasjenige, was der Mensch in die Welt gesetzt hat, als Gegebenheit auf ihn zurückwirkt. Erstaunlicherweise wirkt sich hier laut Rudolf Steiner das Geistesleben auf den physischen Leib des Menschen zurück. Das menschliche Ich bleibt dagegen unberührt.<sup>18</sup>

Organisme humain		Côté perception du social
	<=	Rétroaction
Corps physique	<=	Vie de l'esprit
Corps	<=	Vie de droit

Menschlicher Organismus		Wahrnehmungsseite des Sozialen
	<=	Rückwirkung
Physischer	<=	Geistesleben



éthérique		
Corps astral	<=	Vie de l'économie

La quadri-articulation de l'humain en corps physique, corps éthérique, corps astral et je ne conduit donc pas à une quadri-articulation de l'« organisme social », mais à deux triarticulations opposées de vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie, qui se recouvrent seulement partiellement.

### *Développement organique et métamorphose*

Revenons maintenant à la question de la construction et de la déconstruction, que Rudolf Steiner prend comme point de départ de sa comparaison des organismes. Cette question est aussi décisive lorsqu'il s'agit de savoir ce que Rudolf Steiner entend par « développement organique ».

Alors que pour les **conservateurs**, seul un développement prudent ??? vaut pour organique, Rudolf Steiner voit un développement organique comme une suite de métamorphoses ou de révolutions. Une fois de plus, c'est une gifle pour le sens commun/la saine raison analytique humaine. Pour cela, Rudolf Steiner peut ici se rattacher à Goethe avec sa plante originelle.<sup>19</sup>

13

Rudolf Steiner a pu faire cependant aussi une observation similaire sur l'humain. Celui-ci ne se développe pas de manière continue, mais traverse toujours de nouveau par des révolutions.<sup>20</sup> La pédagogie Waldorf fondée

Leib		
Ätherleib	<=	Rechtsleben
Astralleib	<=	Wirtschaftsleben

Die Viergliederung des Menschen in physischem Leib, Ätherleib, Astralleib und Ich führt also nicht zu einer Viergliederung des « sozialen Organismus », sondern **zu zwei entgegengesetzten Dreigliederungen von Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben**, die sich nur teilweise decken.

### *Organische Entwicklung und Metamorphose*

Kommen wir nun zurück auf die Frage nach Aufbau und Abbau, die Rudolf Steiner zum Ausgangspunkt seines Organismusvergleichs nimmt. Diese Frage ist auch entscheidend, wenn es darum geht, was Rudolf Steiner unter einer « organischen Entwicklung » versteht.

Während dem **konservativ Veranlagten** nur eine **bedächtige** Entwicklung als organisch gilt, sieht Rudolf Steiner eine organische Entwicklung als eine Folge von Metamorphosen oder Revolutionen. Schon wieder eine Ohrfeige für den gewöhnlichen Menschenverstand. Dafür kann Rudolf Steiner hier an Goethe mit seiner Urpflanze anknüpfen.<sup>19</sup>

13

Eine ähnliche Beobachtung konnte Rudolf Steiner aber auch am Menschen machen. Dieser entwickelt sich nicht kontinuierlich, sondern geht immer wieder durch Revolutionen durch.<sup>20</sup> Auf diese Einsicht baut die von Rudolf





par Rudolf Steiner se base sur cette constatation. Au premier abord, les critiques lui reprochent de s'être fixé sur un rythme de sept ans. Mais Rudolf Steiner indique lui-même qu'il est possible de s'en écarter pour des raisons individuelles ou géographiques. Les critiques feraient donc bien d'examiner eux-mêmes si leur refus de principe ne cache pas une peur des révolutions dans l'évolution et par cela un conservatisme grossier.

Mais la suggestion de Rudolf Steiner est encore plus décisive : dans un développement organique, il ne faut pas seulement tenir compte de la phase de croissance et de construction, mais aussi de la phase de dégradation/déconstruction qui suit.

Après l'échec du mouvement de la triarticulation de 1919, dû en premier lieu au manque d'intérêt des membres du mouvement anthroposophique, Rudolf Steiner revient à en parler encore une fois en 1923. Seulement, il le déguise en une réflexion/considération sur les saisons. Selon lui, la science s'est laissée inspirer dans son désir d'unité par la construction écrasante au printemps. Si les anthroposophes veulent contribuer à la triarticulation sociale, ils doivent contrebalancer la fête de Pâques par une fête automnale qui inspire les humains à considérer la vie sociale non seulement comme une unité, mais aussi de manière différenciée.<sup>21</sup> Les anthroposophes ont donc besoin de méthodes d'éducation toutes particulières.

Steiner a fondé la pédagogie Waldorfpédagogik. Vorgegründig wird ihm von Kritikern vorgeworfen, sich auf einen Rhythmus von 7 Jahren festgelegt zu haben. Rudolf Steiner verweist aber selbst darauf, dass individuell oder geographisch bedingt davon abgewichen werden kann. Die Kritiker täten daher gut, sich selber zu prüfen, ob hinter ihrer grundsätzlichen Ablehnung nicht vielleicht eine Furcht vor Revolutionen in der Entwicklung und daher plumper Konservatismus versteckt.

Noch entscheidender ist aber Rudolf Steiners Anregung, in einer organischen Entwicklung nicht nur auf die Phase des Wachstums und Aufbaus, sondern auch auf den anschließenden Abbau zu achten.

Nachdem die Dreigliederungsbewegung von 1919 **in erster Linie am mangelnden Interesse der Mitglieder der anthroposophischen Bewegung gescheitert war,**

[Y serait-il arrivé avec tous?!]

kommt Rudolf Steiner 1923 noch einmal darauf zu sprechen. Nur verkleidet er es in einer Betrachtung über die Jahreszeiten. Die Wissenschaft habe sich zu ihrem Einheitsdrang durch den überwältigenden Aufbau in der Frühjahrszeit inspirieren lassen. Wollen die Anthroposophen doch etwas zur sozialen Dreigliederung beitragen, so müssen sie als Gegengewicht zum Osterfest einen herbstlichen Fest ins Leben rufen, der die Menschen dazu inspiriere, das soziale Leben nicht nur als Einheit, sondern auch differenziert zu betrachten.<sup>21</sup> Anthroposophen brauchen halt



Les interprétations de la triarticulation sociale qui se sont imposées de plus en plus après la Seconde Guerre mondiale montrent malheureusement que la question de la différenciation entre vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie n'a toujours pas été traitée suffisamment avec soin,

14

mais on se précipite plutôt sur la question de leur interaction. La plupart du temps, le résultat est d'autant plus médiocre. Avec cela, le mouvement pour une triarticulation sociale - ou ce qu'il en reste - ne pourra pas faire grand-chose contre les tendances actuelles à la centralisation.

Sylvain Coiplet, 9 janvier 2024

15

16

## NOTES DE LA PRÉFACE

17

Les numéros de source entre crochets renvoient aux listes bibliographiques.

1 - Voir Woodrow Wilson. La nouvelle liberté. New York et Garden City : Doubleday, Page and Company 1 1913, p. 45-48, source [2].

2 - Voir la citation « L'État, en tant qu'organicisme, devrait décapiter les gens », page 114.

3 - Voir Christof Lindenau. La triarticulation sociale : la voie vers une société apprenante. Un projet d'impulsion sociale anthroposophique. Stuttgart : Verlag Freies Geistesleben 11983, p. 84, source [1].

4 - Voir la citation « Dans le social, tout

ganz eigene Erziehungsmethoden.

Die Interpretationen der sozialen Dreigliederung, die sich nach dem Zweiten Weltkrieg zunehmend durchgesetzt haben, zeigen leider, daß die Frage nach der Differenzierung zwischen Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben immer noch nicht sorgfältig

14

genug behandelt wird, sondern vor-schnell zur Frage ihres Zusammenwirkens weitergeschritten wird. Meistens ist das Ergebnis entsprechend mangelhaft. Damit wird die Bewegung für eine soziale Dreigliederung - oder was davon übrigbleibt - nicht viel gegen die heutigen Zentralisierungstendenzen ausrichten können.

Sylvain Coiplet, 9. Januar 2024

15

## ANMERKUNGEN

Die Quellennummern in eckigen Klammern beziehen auf die Literaturlisten.

1 - Siehe Woodrow Wilson. The New Freedom. New York und Garden City: Doubleday, Page und Company 1 1913, S. 45-48, Quelle [2]

2 - Siehe das Zitat «Staat müßte als Organismus Menschen köpfen» auf Seite 114

3 - Siehe Christof Lindenau. Soziale Dreigliederung: Der Weg zu einer lernenden Gesellschaft. Ein Entwurf zum anthroposophischen Sozialimpuls. Stuttgart: Verlag Freies Geistesleben 11983, S. 84, Quelle [1]

4 - Siehe das Zitat «Im Sozialen ist alles



est à la fois cause et effet », page 86.

5 - Voir la citation « Blosser soziale Organismus als schlimmster Wilsonianismus », page 146.

6 - Voir la citation « Organisme social articulé comme un organisme naturel », page 39.

7 - Voir la citation « L'État comme cellule de la plante mondiale, l'homme comme soie pour l'État », page 108.

8 Voir la citation « L'économie mondiale comme organisme économique » à la page 173.

9 - Voir Herbert Witzmann. Sozialorganik - Ideen zu einer Neugestaltung der Wirtschaft (Idées pour une nouvelle organisation de l'économie). Pforzheim : Gideon Spicker Verlag 1 1998, p. 42, source [3].

zugleich Ursache und Wirkung» auf Seite 86

5 - Siehe das Zitat «Blosser soziale Organismus als schlimmster Wilsonianismus» auf Seite 146

6 - Siehe das Zitat «Sozialer Organismus wie natürlicher Organismus gliedert» auf Seite 39

7 - Siehe das Zitat «Staat als Zelle der Weltpflanze, Mensch als Borsten für den Staat» auf Seite 108

8 Siehe das Zitat «Weltwirtschaft als Wirtschaftsorganismus» auf Seite 173

9 - Siehe Herbert Witzmann. Sozialorganik - Ideen zu einer Neugestaltung der Wirtschaft. Pforzheim: Gideon Spicker Verlag 1 1998, S. 42, Quelle [3]

18

18

10 - Voir la citation « La comparaison des organismes suscite la méfiance », page 71.

11 - Voir la citation « L'organisme social est structuré comme un organisme naturel » à la page 39.

12 - Voir la citation « L'organisme social comme inversion de l'organisme humain », page 56.

13 Voir la citation « L'organisme social comme inversion de l'organisme humain », page 56.

14 - Voir la citation « Comparaison de l'organisme social avec l'organisme humain ».

15 - Voir la citation « L'organisation sociale repose sur la tête (humaine) », page 62.

10 - Siehe das Zitat «Organismusvergleich weckt Mißtrauen» auf Seite 71

11 - Siehe das Zitat «Sozialer Organismus wie natürlicher Organismus gliedert» auf Seite 39

12 - Siehe das Zitat «Sozialer Organismus als Umkehrung des menschlichen Organismus» auf Seite 56

13 - Siehe das Zitat «Sozialer Organismus als Umkehrung des menschlichen Organismus» auf Seite 56

14 Siehe das Zitat «Organismusvergleich weckt Mißtrauen» auf Seite 71

15 - Siehe das Zitat «Sozialer Organismus steht auf dem (menschlichen) Kopf» auf Seite 62



16 Voir la citation « La comparaison des organismes suscite la méfiance », page 71.

17 - Voir la citation « La tripartition sociale comme effet du moi, du corps astral et du corps éthérique » à la page 88.

18 - Voir la citation « La tripartition sociale en tant que répercussion sur les corps physique, éthérique et astral », page 95.

19 - Voir la citation « La nature et l'histoire font continuellement des bonds » à la page 191.

20 - Voir la citation « L'histoire, en tant qu'organisme, fait des bonds » à la page 193.

21 - Voir la citation « L'unité au printemps, la différenciation en automne » à la page 221.

16 - Siehe das Zitat «Organismusvergleich weckt Mißtrauen» auf Seite 71

17 - Siehe das Zitat «Soziale Dreigliederung als Auswirkung von Ich, Astralleib und Ätherleib» auf Seite 88

18 - Siehe das Zitat «Soziale Dreigliederung als Rückwirkung auf physischen, Äther- und Astralleib » auf Seite 95

19 - Siehe das Zitat «Natur und Geschichte machen fortwährend Sprünge» auf Seite 191

20 - Siehe das Zitat «Geschichte macht als Organismus Sprünge» auf Seite 193

21 - Siehe das Zitat «Einheit im Frühling, Differenzierung im Herbst» auf Seite 221

18

## Complément sur la question du je et de la quadri-articulation

A la préface, sur le sujet de la « quadri-articulation » ou plus exactement de la place ou du rôle du je entre corporéité de « nature » et social, s'ajoute l'ensemble de remarques préalable aux citations regroupées dans chapitre ci-dessous.

Ce propos fera probablement encore l'objet d'évolution dans les mois qui viennent compte tenu de la prise en compte d'aspects supplémentaires.

83

### Où l'organisme social n'appartient pas

*Il s'agit à présent d'exposés de Rudolf Steiner, qui n'ont qu'un lien apparent avec sa comparaison entre l'organisme humain et l'organisme social. Cette apparence est donnée par le fait qu'il s'agit ici aussi de la «relation de l'humain avec le social». Mais Rudolf Steiner ne fait pas de comparaison. Il répond plutôt à la question de savoir si l'humain doit être considéré comme la cause du social ou, inversement, comme un simple effet du social.*

### Wo der soziale Organismus nicht hingehört

*Es soll nun um Ausführungen Rudolf Steiners gehen, die nur scheinbar mit seinem Vergleich zwischen menschlichem und sozialen Organismus zu tun haben. Dieser Anschein wird dadurch geweckt, dass es sich hier auch um den «Zusammenhang des Menschen mit dem Sozialen» geht. Nur stellt Rudolf Steiner hier keinen Vergleich an. Er geht stattdessen auf die Frage ein, ob der Mensch als die Ursache des Sozialen anzusehen ist, oder umgekehrt*



Quelles sont les causes et les effets? Ceux qui affirment: «L'humain est le produit des conditions» ont-ils raison? Ou bien ont-ils raison ceux qui disent: «Les conditions sociales sont telles que les humains les ont faites»?

Rudolf Steiner ne prend pas parti pour l'un ou l'autre camp, il leur donne raison. Leur erreur est de penser que les deux sont incompatibles. Pour être à la hauteur de la réalité, il faut «penser en cercle», «danser avec ses pensées». L'humain et les conditions sont à la fois cause et effet. Mais ce qui est curieux, c'est que, selon Rudolf Steiner, la cause et l'effet ne sont pas comme des images en miroir. Du côté du social se trouvent, comme nous le savons, la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie. Mais du côté de l'humain, il n'y a plus de système métabolique, de système rythmique et de système nerveux. Au lieu de cela, selon que l'humain est une cause ou un effet, son corps astral, son corps éthérique ou son corps physique jouent des rôles différents.

bloss als eine Wirkung des Sozialen. Wie liegen hier Ursache und Wirkung? Haben diejenigen Recht, die behaupten: «Der Mensch ist das Produkt der Verhältnisse»? Oder liegen diejenigen richtig, die sagen: «Die sozialen Verhältnisse sind so, wie die Menschen sie sich gemacht haben»?

Rudolf Steiner nimmt nicht Partei für eine der beiden Seiten, sondern gibt ihnen beide Recht. Ihr Fehler sei nur, dass sie meinen, beides müsste sich ausschließen. Um der Wirklichkeit gerecht zu werden, müsse man hier «im Kreise denken», mit seinen «Gedanken hin- und hertanzen». Mensch und Verhältnisse seien zugleich Ursache und Wirkung. Das Eigenartige ist aber, dass Ursache und Wirkung laut Rudolf Steiner nicht spiegelbildlich sind. Auf Seite des Sozialen stehen, wie von uns schon bekannt, Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben. Auf Seite des Menschen stehen aber nicht mehr Stoffwechselsystem, rhythmisches System und Nervensystem. Stattdessen spielen, je nach dem, ob der Mensch Ursache oder Wirkung ist, sein Ich, Astralleib, Ätherleib oder physischer Leib wechselnde Rollen.

84

Nous avons donc affaire ici avec deux relations différenciées du social avec l'humain quadriarticulé.

Dans la première relation il s'agit de comment le social est créé par le travail de l'humain à son je, corps astral et corps éthérique, c'est-à-dire par son être intérieur. Rudolf Steiner parle ici du côté de la volonté du social. Le corps physique est à tête/chapote l'extérieur/dehors.

Dans la seconde relation il s'agit de l'as-

Wir haben es hier also zu tun mit zwei unterschiedlichen Beziehungen des Sozialen mit dem viergliedrigen Menschen.

Bei der ersten Beziehung geht es darum, wie das Soziale durch die Arbeit des Menschen an seinem Ich, Astralleib und Ätherleib, also durch sein Inneres entsteht. Hier spricht Rudolf Steiner von der Willensseite des Sozialen. Der physische Leib steht aussen vor.

Bei der zweiten Beziehung geht es um die



pect perceptif/du côté perception du social. Elle naît de la rétroaction ultérieure de cette génération active sur le corps astral, corps éthérique et corps physique de l'humain, désormais donnée à l'extérieur. Devant cette rétroaction, le je reste intact/non touché. Je n'ai pas encore pu trouver jusqu'à présent quelque chose de comparable chez Rudolf Steiner. Cela correspond rtes au questionnement de la sociologie moderne, qui tente de comprendre l'humain comme le résultat du social. La réponse de Steiner explose toutefois le cadre dans lequel se meut cette sociologie, pour autant qu'elle englobe le prénatal et le postnatal.

Wahrnehmungsseite des Sozialen. Sie entsteht durch die nachträgliche Rückwirkung dieses aktiv Erzeugten als ein nun äusserlich Gegebenes aufAs-tralleib, Ätherleib und physischen Leib des Menschen. Vor dieser Rückwirkung unberührt bleibt das Ich. Vergleichbares konnte ich bei Rudolf Steiner bisher nichtfinden. Es entspricht zwar der Fragestellung der modernen Soziologie, die versucht, den Menschen als Ergebnis des Sozialen zu verstehen. Steiners Antwort sprengt allerdings den Rahmen in dem sich diese Soziologie bewegt, insofern sie das Vorgeburtliche und Nachtodliche einbezieht.

